



M. Jules Combarieu

Directeur de la *Revue d'Histoire et de Critique musicales*.

L'influence allemande, au point de vue musical, est à peu près nulle aujourd'hui, après avoir été prépondérante.



M. Claude Debussy

L'influence allemande n'a jamais eu d'effet néfaste que sur les esprits susceptibles d'être domestiqués, ou, pour mieux dire, qui prennent le mot influence dans le sens d'« imitation ».

D'ailleurs, il est difficile de préciser l'influence du second *Faust* de Goethe, de la *Messe en si mineur* de Bach ; ces œuvres resteront des monuments de Beauté aussi uniques qu'inimitables ; elles ont une influence pareille à celle de la mer ou du ciel, ce qui n'est pas essentiellement allemand, mais universel.

Plus près de nous, Wagner est peut-être un exemple de domestication ? Pourtant, les musiciens pourront toujours lui être reconnaissants d'avoir laissé un admirable document sur l'inutilité des formules : c'est *Par-sifal*..., démenti génial à la Tétralogie.

Wagner, si l'on peut s'exprimer avec un peu de la grandiloquence qui lui convient, fut un beau coucher de soleil que l'on a pris pour une aurore...

Il y aura toujours des périodes d'imitation ou d'influence dont on ne peut prévoir la durée, encore moins la nationalité — vérité facile en même temps que loi d'évolution. — Ces périodes sont nécessaires à ceux qui aiment les chemins parcourus et tranquilles. Elles permettent aux autres d'aller plus loin... vers cette contrée où l'on souffre, quelquefois si amèrement, d'avoir trouvé la Beauté. Donc, tout est pour le mieux. Le reste, c'est des questions de commerce qui malheureusement ne sont pas inséparables des questions d'art.